



David Simplot
Parrain 2022 de
Sophia / Métropole Mag



Janny Plessis
Directrice de publication

Vers un décloisonnement créatif

Allez au-devant des rencontres improbables

Cette injonction de **Pierre Giorgini**, auteur de *"La transition fulgurante"* en 2014, vient en écho de la fameuse *"fertilisation croisée"* chère au sénateur **Pierre Laffitte** et que l'on connaît bien sur la Côte d'Azur. Parce que l'innovation éclot souvent par sérendipité comme l'ont expérimenté les trois princes de **Serendip** du conte persan du XVI^e siècle, les écosystèmes innovants bénéficient de ces rencontres improbables et doivent chercher à les favoriser.

Comme l'a théorisé **Laurent Simon**, professeur à HEC Montréal, dans ses travaux sur la *"ville créative"*, la richesse territoriale ne tient pas à la simple juxtaposition et à la seule concentration de talents. Elle naît de l'émergence de collectifs informels qui dépassent le simple fait de vivre côte à côte et sont stimulés par l'existence de lieux de rencontre autour d'activités aussi bien business que culturelles, voire sportives comme pour les Jeux de Sophia.

Si l'on parle de lieux physiques, c'est le principe du *"bâtiment Totem"* que l'on retrouve dans la French Tech. Cette notion s'inspire largement d'exemples datant d'avant la création du label au coq en origami comme celui d'EuraTechnologies à Lille où se retrouvent naturellement entrepreneurs, ingénieurs et chercheurs sans intention de faire affaire. Dans cet exemple, ce sont plus de 500 événements par an organisés par l'écosystème qui sont autant de prétextes pour que les *"cerveaux se frottent"*. Ces *"lieux"* sont également des clusters ou des pôles de compétitivité dont les manifestations sont autant d'opportunités de faire des rencontres improbables.

Les études montrent que ce brassage permanent est d'autant plus fructueux qu'il est hétérogène. S'il est intéressant d'avoir une spécialisation verticale pour attirer des talents, chaque regroupement monothématique profite de la présence d'autres clusters qui favorisent le transfert de connaissances et permettent de *"sortir du cadre"*. Une conséquence de cette nécessaire diversité est que, dans la définition de sa stratégie, un territoire doit trouver l'équilibre entre l'hyperspécialisation et l'abondance de priorités. La première entraîne un entre-soi peu fécond à l'innovation alors que la seconde ne favorise pas l'émergence de champions en raison d'une concentration trop faible des talents dans une spécialité. La deuxième répercussion va à l'encontre de ce qui est enseigné en communication dans le domaine de l'événementiel : en termes d'innovation, pour une portion significative des manifestations, le public cible doit être lui aussi largement diversifié.

Faisons sortir les créatifs

Tout ceci milite aussi pour un décloisonnement des organisations. S'il est nécessaire que les dirigeants ou les chargés des partenariats se rencontrent régulièrement, ce n'est pas une condition suffisante. Il faut également trouver des prétextes pour que les forces créatives se croisent et tissent des liens informels. Aussi, retirons les sacs de sable autour des entreprises et des laboratoires. Faisons sortir les créatifs, chercheurs et ingénieurs. C'est une condition sine qua non de la fertilisation croisée.

David Simplot

Professeur des universités, directeur d'Inria Academy, élu à la ville d'Antibes Juan-les-Pins et à la communauté d'agglomération Sophia Antipolis

Towards creative decompartmentalisation

Reach out to improbable encounters

This injunction from **Pierre Giorgini**, author of *"La transition fulgurante"* in 2014, echoes the famous *"cross-fertilisation"* dear to Senator **Pierre Laffitte** and well known on the Côte d'Azur. Because innovation often comes about through serendipity, as the three princes of **Serendip** in the 16th century Persian tale experienced, innovative ecosystems benefit from these improbable encounters and must seek to encourage them.

As **Laurent Simon**, professor at HEC Montréal, has theorised in his work on the *"creative city"*, territorial wealth is not based on the simple juxtaposition and concentration of talent. It is born of the emergence of informal groups that go beyond the simple detail of living side by side and are stimulated by the existence of meeting places for business, cultural and even sporting activities, such as in the Sophia Games.

If we are talking about physical places, it is the principle of the *"Totem building"* that we find in French Tech. This notion is largely inspired by examples dating from before the creation of the origami cockerel label, such as EuraTechnologies in Lille, where entrepreneurs, engineers and researchers naturally gather without any intention of doing business. In this example, there are more than 500 events per year organised by the ecosystem, which are all pretexts for *"brains to meet other brains"*. These *"places"* are also clusters or competitiveness clusters whose events are all opportunities to make improbable encounters.

Studies show that this permanent cross-fertilisation is all the more fruitful as it is varied. While it is interesting to have a vertical specialisation to attract talent, each monothematic grouping benefits from the presence of other clusters that favour the transfer of knowledge and allow one to *"think outside the box"*. One consequence of this necessary diversity is that, in defining its strategy, a territory must find a balance between hyper-specialisation and an abundance of priorities. The former leads to interactions that are not very fertile for innovation, while the latter does not encourage the emergence of champions because of a low concentration of talent in one speciality. The second effect runs counter to what is taught in event communication: in terms of innovation, for a significant proportion of events, the target audience must also be widely diversified.

Let's get the creatives out and about

All this also calls for a decompartmentalisation of organisations. While it is necessary for managers and partnership officers to meet regularly, this is not enough. We must also find pretexts for creative forces to cross paths and forge informal links. So let's remove the sandbags around companies and laboratories. Let's get the creatives, researchers and engineers out and about. This is a prerequisite for cross-fertilisation.

**SOPHIA
MAG**

#37

Janny Plessis
Directrice de publication

Emmanuel Maumon
Journaliste actualité

Frank Davit
Journaliste culture

Antoine Guy
Journaliste scientifique

Nicole Benazeth
Correctrice

Ariane Wilkinson
Traductrice

Viviane Leray
Journaliste Monaco

Laurent Loiseau
Photographe

Impression
Imprimerie de Monaco Riccobono

Christophe Saffioti
Infographiste

